



LANGUE ET ÉDUCATION AU QUÉBEC EN 2021-2022

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Données de catalogage avant publication

Langue et éducation au Québec en 2021-2022. Enseignement universitaire / Office québécois de la langue française.

1. Langue d'enseignement – Québec (Province) – Statistiques 2. Effectifs étudiants – Québec (Province) – Statistiques I. Office québécois de la langue française, auteur, organisme de publication

P 40.85

306.449714

© Office québécois de la langue française, 2023

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023.

ISBN version électronique : 978-2-550-94741-7

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
DÉFINITIONS	5
FAITS SAILLANTS	7
EFFECTIF UNIVERSITAIRE SELON LA LANGUE MATERNELLE	10
EFFECTIF UNIVERSITAIRE SELON LE STATUT DES ÉTUDIANTES ET DES ÉTUDIANTS	11
EFFECTIF UNIVERSITAIRE SELON LA LANGUE DES UNIVERSITÉS	14
Effectif des universités de l'île de Montréal.....	17
PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE	18
PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE DE LANGUE MATERNELLE ANGLAISE	20
PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE DE LANGUE MATERNELLE AUTRE QUE LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS	22
DEMANDES D'ADMISSION REÇUES PAR LES UNIVERSITÉS	24
Demandes d'admission reçues par les universités francophones.....	25
Demandes d'admission reçues par les universités anglophones.....	26
Demandes d'admission reçues par les universités de l'île de Montréal.....	27
CONCLUSION	28
ANNEXE	30

INTRODUCTION

Dans le cadre du suivi de l'évolution de la situation linguistique au Québec, l'Office québécois de la langue française met à jour les indicateurs relatifs à la langue d'enseignement¹ à l'aide des données les plus récentes disponibles, soit celles de l'année scolaire 2021-2022. La langue d'enseignement est un domaine visé par la *Charte de la langue française*, qui prévoit que tous les enfants du Québec, à l'exception de ceux admissibles à l'enseignement en anglais, fréquentent des écoles primaires et secondaires en français². Les étudiantes et les étudiants ont toutefois le libre choix quant à la langue des établissements universitaires.

La présente étude porte sur les étudiantes et les étudiants réguliers, canadiens et étrangers, fréquentant les universités du Québec au trimestre d'automne et dont la langue maternelle est connue. La période examinée va de 2002-2003 à 2021-2022. Les données utilisées proviennent du ministère de l'Enseignement supérieur et du Bureau de coopération interuniversitaire. Elles ont été traitées et interprétées par l'Office. Les analyses présentées dans cette étude permettent de dresser un portrait de la situation relative à l'effectif des établissements universitaires francophones et anglophones du Québec, et d'établir les tendances caractérisant son évolution.

Il est à noter que, tout au long du document, afin de permettre d'observer les divers changements et les tendances en matière de langue d'enseignement au Québec, les données sont présentées pour la période pour laquelle des données comparables sont disponibles. Ainsi, la période d'observation varie en fonction de la disponibilité des données. Toutes ces données sont également disponibles sous la forme d'un recueil de tableaux sur le site Web de l'Office³.

-
1. Ces indicateurs ont été publiés antérieurement dans les études suivantes : OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE, *Langue et éducation au Québec*. 3, Enseignement universitaire, [Montréal], L'Office, 2017, 22 p.; OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE, *La langue de l'enseignement : indicateurs pour l'éducation préscolaire, l'enseignement primaire et secondaire, le collégial et l'université. Suivi de la situation linguistique*, fascicule 4, [Montréal], L'Office, 2008, 107 p.
 2. Cette disposition de la *Charte de la langue française* ne concerne pas les établissements privés non subventionnés.
 3. OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE, *Langue et éducation au Québec en 2021-2022 : enseignement universitaire : tableaux de données*, [Montréal], L'Office, 2023.

DÉFINITIONS

Effectif universitaire

Ensemble des étudiantes et des étudiants réguliers à temps complet et partiel, canadiens et étrangers fréquentant l'un des 18 établissements universitaires du Québec⁴ au trimestre d'automne et dont la langue maternelle est connue. Les étudiants réguliers sont tous ceux qui ne sont pas des étudiants libres, des auditeurs, des stagiaires postdoctoraux ou encore des médecins résidents.

Statut d'une étudiante ou d'un étudiant

Statut déterminant si une étudiante ou un étudiant est étranger ou si elle ou il est canadien. Aux fins de cette étude, sont considérés comme des étudiantes et des étudiants canadiens ceux qui ont la citoyenneté canadienne, ceux qui ont le statut de membre des Premières Nations ainsi que ceux qui ont la résidence permanente. Les étudiantes et les étudiants étrangers sont ceux qui ont le statut de résident temporaire ou de réfugié reconnu et ceux dont le statut est inconnu. Parmi les étudiantes et les étudiants canadiens, une distinction est faite entre ceux qui sont du Québec et ceux qui sont d'ailleurs au Canada.

Langue maternelle

Langue maternelle déclarée par l'étudiante ou l'étudiant lors de l'admission à l'université. Le système de données du ministère de l'Enseignement supérieur ne permet qu'une seule réponse à cette variable. Il convient également d'indiquer que chaque université est responsable de définir ce qu'elle entend par *langue maternelle* et que la définition du concept peut varier d'une université à l'autre. Les analyses proposées dans ce document n'incluent pas le très faible pourcentage d'étudiantes et d'étudiants dont la langue maternelle est inconnue.

Langue de l'établissement

Langue de l'établissement universitaire fréquenté par l'étudiante ou l'étudiant. Chaque établissement est considéré comme étant soit francophone, soit anglophone; aucun d'entre eux n'est considéré comme ayant deux langues. (Notons que nonobstant la langue de l'établissement, certaines universités offrent des cours, des séminaires et des programmes dans d'autres langues, mais cet élément n'est pas pris en considération dans ce document⁵.)

4. Voir la liste des établissements universitaires francophones et anglophones en annexe.

5. Pour plus d'information sur la formation en anglais offerte dans les universités francophones du Québec, voir le rapport *La formation en anglais dans les établissements universitaires francophones du Québec*, publié par le Conseil supérieur de la langue française en 2021, à l'adresse <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4372027>.

Demande d'admission

Demande d'admission reçue par un établissement universitaire du Québec pour le trimestre d'automne et provenant d'une candidate ou d'un candidat dont la langue maternelle est connue. Une même personne pouvant faire plusieurs demandes d'admission, le nombre de demandes d'admission ne correspond aucunement au nombre de candidates et de candidats. Les demandes d'admission sont comptabilisées grâce aux données du Bureau de coopération interuniversitaire.

Il est à noter que les données provenant du Bureau de coopération interuniversitaire et celles provenant du ministère de l'Enseignement supérieur, outre le fait qu'elles ne portent pas sur le même objet (les demandes d'admission dans un cas et les personnes inscrites dans l'autre), ont été produites sur la base de concepts et à l'aide de méthodes qui peuvent différer. Ces deux ensembles de données doivent donc être considérés comme distincts l'un de l'autre et non comparables entre eux.

FAITS SAILLANTS

Portrait de l'effectif universitaire

- En 2021, 305 643 étudiantes et étudiants réguliers fréquentaient les 18 établissements universitaires que compte le Québec. Ce nombre a augmenté considérablement en 19 ans : il était de 230 730 personnes en 2002.
- Sur une période de 19 ans, c'est-à-dire entre 2002 et 2021, les parts de l'effectif étudiant global fréquentant respectivement les universités francophones et les universités anglophones sont restées stables, soit de 75 % pour les 15 établissements universitaires francophones et de 25 % pour les 3 établissements anglophones.
- En 2021, 68 % de l'effectif universitaire était de langue maternelle française, 14 %, de langue maternelle anglaise et 18 %, de langue maternelle autre que le français ou l'anglais.
 - > Depuis 2002, la proportion d'étudiantes et d'étudiants de langue maternelle française a diminué de 5 points de pourcentage. La proportion d'étudiantes et d'étudiants de langue maternelle anglaise est, pour sa part, restée sensiblement la même, tandis que celle des étudiantes et étudiants de langue maternelle autre a augmenté de 6 points.
- En 2021, 80 % de l'effectif universitaire venait du Québec, 4,7 %, du reste du Canada et 16 %, de l'étranger. En comparaison, en 2002, 87 % de l'effectif universitaire venait du Québec, 6,4 %, du reste du Canada et 7 %, de l'étranger.
 - > Le nombre d'étudiantes et d'étudiants étrangers dans les universités du Québec est passé de 15 907 en 2002 à 47 860 en 2021, affichant une croissance accélérée à partir de 2011. La hausse a en effet été de 8 454 personnes entre 2002 et 2011 (9 ans), puis de 23 499 entre 2011 et 2021 (10 ans).
- En 2021, 44 % des étudiantes et étudiants étrangers qui fréquentaient une université québécoise étaient de langue maternelle française, 11 %, de langue maternelle anglaise et 45 %, de langue maternelle autre.
- La proportion des étudiantes et des étudiants des universités de l'île de Montréal fréquentant une université anglophone est passée de 37,6 % en 2002 à 40,3 % en 2021, ce qui représente une augmentation de 2,7 points de pourcentage.

Effectif universitaire de langue maternelle française

- En 2021, 93 % des étudiantes et étudiants de langue maternelle française fréquentaient une université francophone, une proportion en légère baisse par rapport à 2002 (94 %). Cette proportion s'établissait en 2021 à 94 % chez les étudiantes et étudiants du Québec et à 87 % chez ceux venant de l'étranger.
- En ce qui concerne les étudiantes et étudiants de langue maternelle française venant des autres provinces canadiennes pour étudier au Québec, ils choisissent l'université francophone dans une proportion plus faible qu'autrefois. En 2002, 83 % d'entre eux fréquentaient une université francophone, alors qu'en 2021, ce pourcentage avait baissé, s'établissant à 74 % (ce qui représentait 1 503 personnes).
- Depuis 2002, la proportion d'étudiantes et d'étudiants de langue maternelle française au sein des universités anglophones a fluctué légèrement d'année en année, mais n'affiche pas, sur 19 ans, de tendance générale à la hausse ou à la baisse. Cette proportion, qui était de 19 % en 2002, est descendue jusqu'à 17 % en 2006 pour ensuite remonter jusqu'à 20 % en 2013. En 2021, elle était redescendue à 19 % (ce qui représentait 14 715 personnes).
- Parmi les étudiantes et les étudiants universitaires de langue maternelle française dont on connaît la langue des études collégiales, la proportion de ceux qui ont effectué au moins une partie de leurs études postsecondaires (collégiales et universitaires) dans un établissement anglophone a légèrement augmenté entre 2010 et 2021, passant de 9 % à 10 %.

Effectif universitaire de langue maternelle anglaise

- En 2021, 9 % des étudiantes et des étudiants de langue maternelle anglaise fréquentaient une université francophone (soit 3 928 personnes) comparativement à 5 % en 2002. Cette proportion était de 11 % chez les étudiantes et étudiants venant du Québec, de 3 % chez ceux venant du reste du Canada et de 11 % chez ceux venant de l'étranger.
- Parmi les étudiantes et étudiants universitaires de langue maternelle anglaise dont on connaît la langue des études collégiales, la proportion de ceux qui ont effectué au moins une partie de leurs études postsecondaires (collégiales et universitaires) dans un établissement francophone a augmenté entre 2010 et 2021, passant de 12 % à 17 %.

Effectif universitaire de langue maternelle autre que le français ou l'anglais

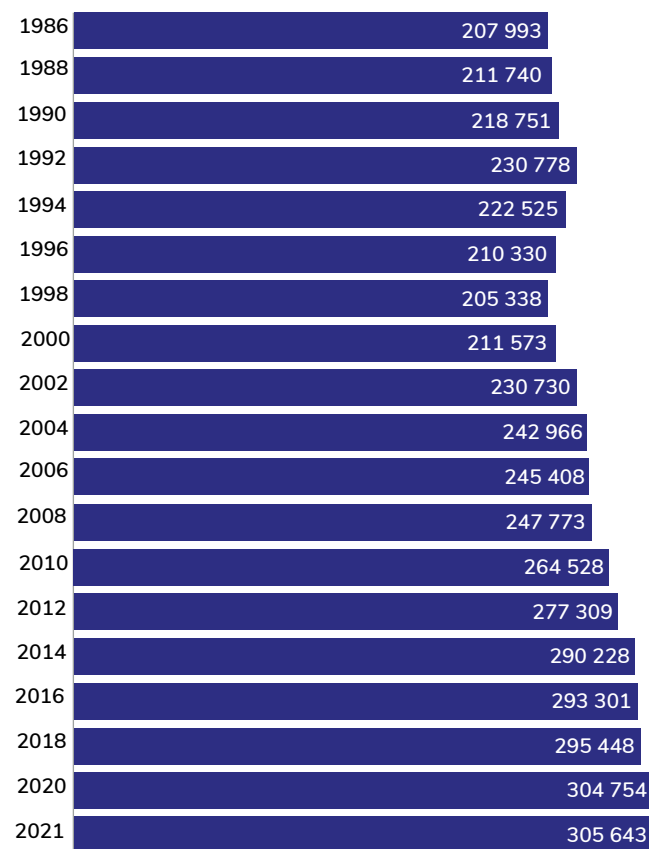
- En 2021, 58 % des étudiantes et étudiants de langue maternelle autre que le français ou l'anglais fréquentaient une université francophone (soit 32 502 personnes), comparativement à 50 % en 2002. Chez les étudiantes et étudiants venant du Québec, cette proportion était de 68 %, chez ceux venant du reste du Canada, de 22 % et chez ceux venant de l'étranger, de 47 %.
- Parmi les étudiantes et étudiants universitaires de langue maternelle autre que le français ou l'anglais dont on connaît la langue des études collégiales, la proportion de ceux qui ont effectué au moins une partie de leurs études postsecondaires (collégiales et universitaires) dans un établissement anglophone a diminué entre 2010 et 2021, passant de 53 % à 44 %, et ce, même si leur nombre a augmenté.
- À l'inverse, la proportion des étudiantes et des étudiants universitaires de langue maternelle autre que le français ou l'anglais qui ont effectué au moins une partie de leurs études postsecondaires dans un établissement francophone a augmenté entre 2010 et 2021, passant de 63 % à 74 %.

Demandes d'admission reçues par les universités

- Entre 2007 et 2021, le nombre de demandes d'admission reçues par les universités francophones a augmenté de 101 % et celui des demandes reçues par les universités anglophones, de 137 %.
- En 2021, les 15 universités francophones généraient 70 % des demandes d'admission et les 3 universités anglophones, 30 %. Cette répartition est légèrement différente de celle concernant le nombre de personnes inscrites dans ces deux groupes d'universités, qui est de 75 % par rapport à 25 %.
- Parmi les demandes d'admission de résidentes et résidents du Québec de langue maternelle autre que le français ou l'anglais, la part qui est adressée aux universités francophones a fait un bond important entre 2010 (59 %) et 2015 (72 %), puis elle s'est stabilisée. Elle était de 70 % en 2021.

EFFECTIF UNIVERSITAIRE SELON LA LANGUE MATERNELLE

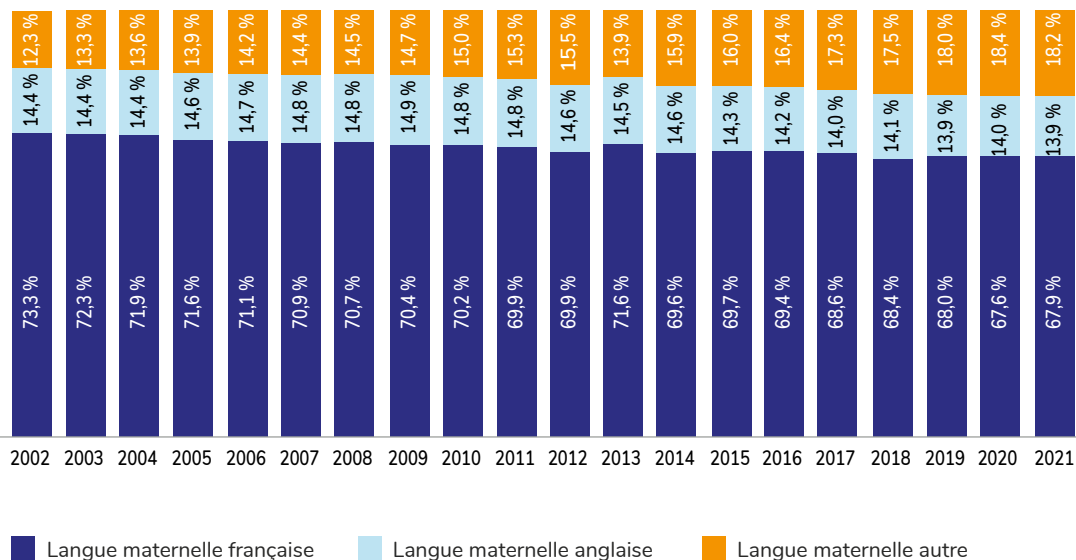
Graphique 1 – Nombre d'étudiantes et d'étudiants¹, ensemble des universités du Québec, de 1986 à 2021²



1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont la langue maternelle n'est pas connue.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
 Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

- En 2021, 305 643 étudiantes et étudiants fréquentaient l'un des 18 établissements universitaires du Québec. Ce nombre a augmenté de 32,5 % depuis 2002 (il était de 230 730 cette année-là).
- En 2021, 67,9 % des étudiantes et étudiants étaient de langue maternelle française, 13,9 %, de langue maternelle anglaise et 18,2 %, de langue maternelle autre que le français ou l'anglais.
- Depuis 2002, la proportion des étudiantes et des étudiants de langue maternelle française a diminué de 5,4 points de pourcentage. La proportion d'étudiantes et d'étudiants de langue maternelle anglaise est, quant à elle, restée sensiblement la même, tandis que celle des personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais a augmenté de 5,9 points.

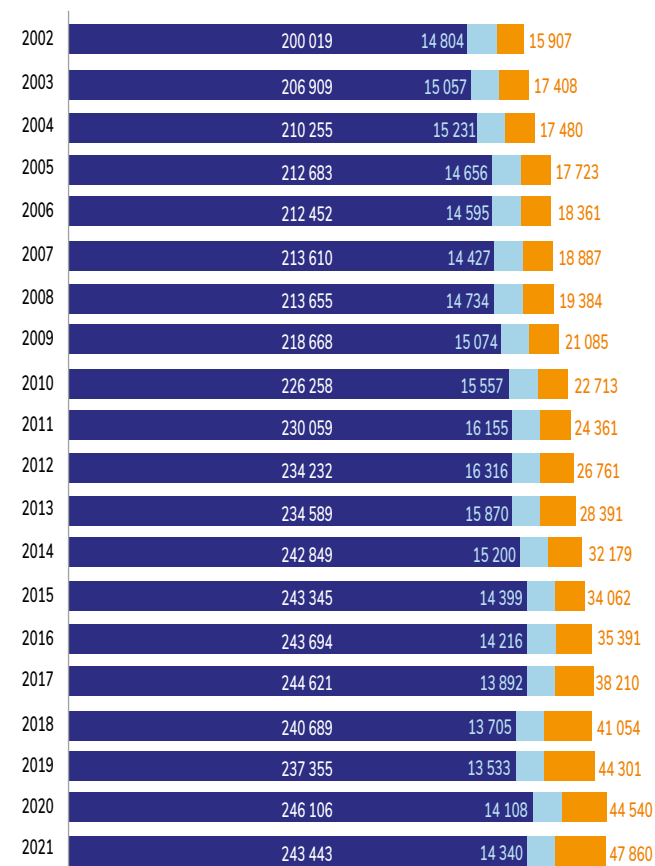
Graphique 2 – Répartition de l'effectif universitaire¹ selon la langue maternelle, ensemble des universités du Québec, de 2002 à 2021²



1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont la langue maternelle n'est pas connue.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
 Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

EFFECTIF UNIVERSITAIRE SELON LE STATUT DES ÉTUDIANTES ET DES ÉTUDIANTS

Graphique 3 – Nombre d'étudiantes et d'étudiants¹ selon leur statut, ensemble des universités du Québec, de 2002 à 2021²

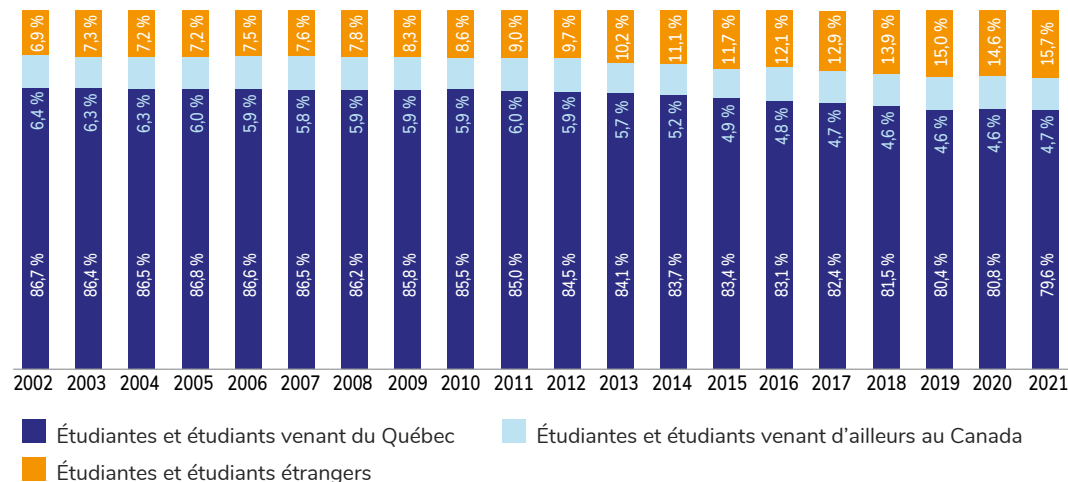


- Étudiantes et étudiants venant du Québec
- Étudiantes et étudiants venant d'ailleurs au Canada
- Étudiantes et étudiants étrangers

1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont la langue maternelle n'est pas connue.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
 Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

- Entre 2002 et 2021, même si les étudiantes et les étudiants venant du Québec ont augmenté en nombre (passant de 200 019 en 2002 à 243 443 en 2021), leur proportion dans l'effectif universitaire a diminué de 7,1 points de pourcentage pour s'établir à 79,6 %.
- Entre 2002 et 2021, la proportion d'étudiantes et d'étudiants venant d'ailleurs au Canada a diminué de 1,7 point, s'établissant à 4,7 % en 2021. Au cours de la même période, leur nombre a décliné de 464 personnes.
- Au cours de la même période, la proportion d'étudiantes et d'étudiants étrangers a augmenté de 8,8 points pour s'établir à 15,7 % en 2021. Leur nombre est passé de 15 907 en 2002 à 47 860 en 2021, affichant une croissance accélérée à partir de 2011. La hausse a en effet été de 8 454 personnes entre 2002 et 2011, puis de 23 499 entre 2011 et 2021.

Graphique 4 – Répartition de l'effectif universitaire¹ selon le statut des étudiantes et des étudiants, ensemble des universités du Québec, de 2002 à 2021²

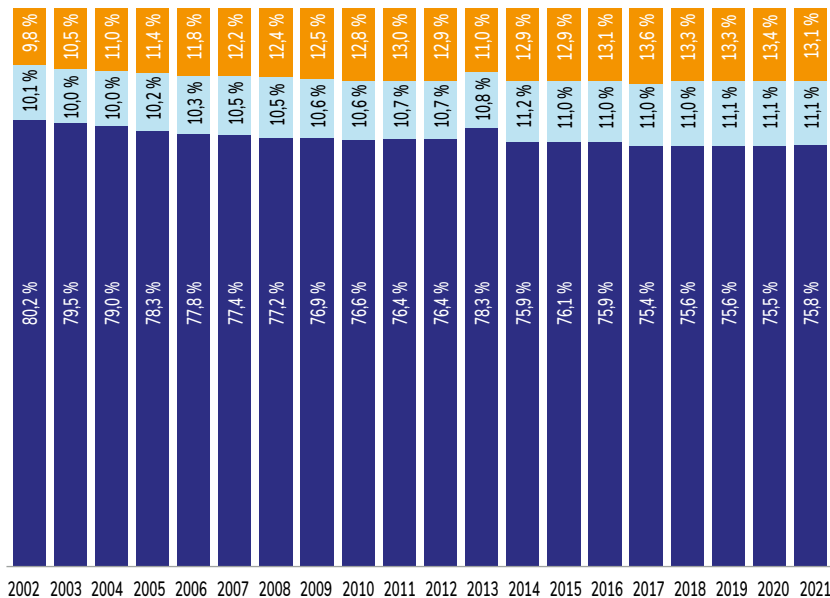


- Étudiantes et étudiants venant du Québec
- Étudiantes et étudiants venant d'ailleurs au Canada
- Étudiantes et étudiants étrangers

1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont la langue maternelle n'est pas connue.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
 Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

- En 2021, 75,8 % des étudiantes et des étudiants venant du Québec étaient de langue maternelle française, un pourcentage en baisse légère, mais constante, depuis 2002. Toujours en 2021, 11,1 % des étudiantes et étudiants venant du Québec étaient de langue maternelle anglaise, un pourcentage assez stable depuis 2002, alors que 13,1 % étaient de langue maternelle autre que le français ou l'anglais, une augmentation de 3,3 points de pourcentage par rapport à 2002.
- En 2021, 71,6 % des étudiantes et étudiants venant d'ailleurs au Canada étaient de langue maternelle anglaise, un pourcentage en légère augmentation depuis 2014 (+1,9 point), 14,3 % étaient de langue maternelle autre que le français ou l'anglais (une baisse de 4,2 points par rapport à 2014) et 14,1 % étaient de langue maternelle française (une hausse de 2,3 points par rapport à 2014).

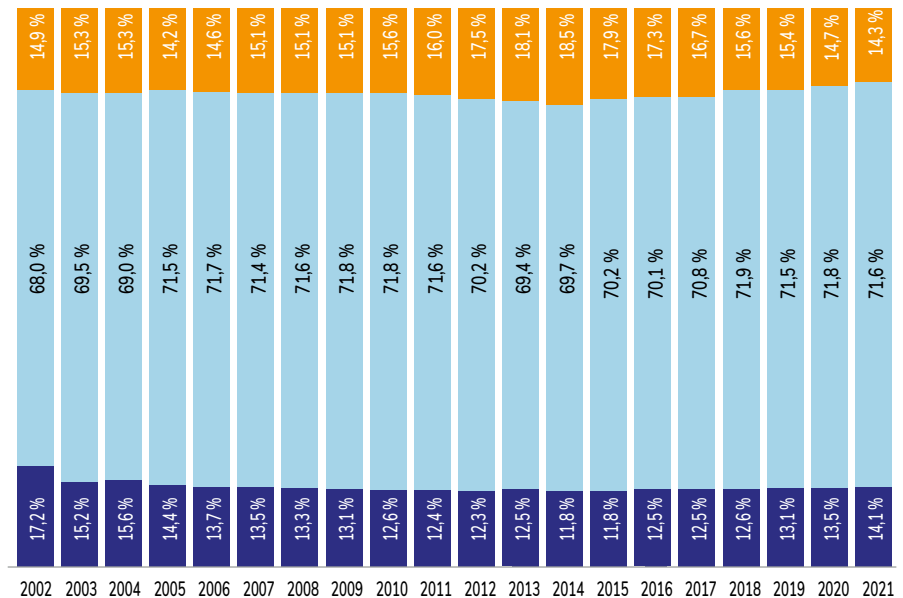
Graphique 5 – Répartition des étudiantes et des étudiants¹ venant du Québec selon leur langue maternelle, ensemble des universités du Québec, de 2002 à 2021²



■ Langue maternelle française ■ Langue maternelle anglaise
 ■ Langue maternelle autre

1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont la langue maternelle n'est pas connue.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
 Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

Graphique 6 – Répartition des étudiantes et des étudiants¹ venant d'ailleurs au Canada selon leur langue maternelle, ensemble des universités du Québec, de 2002 à 2021²

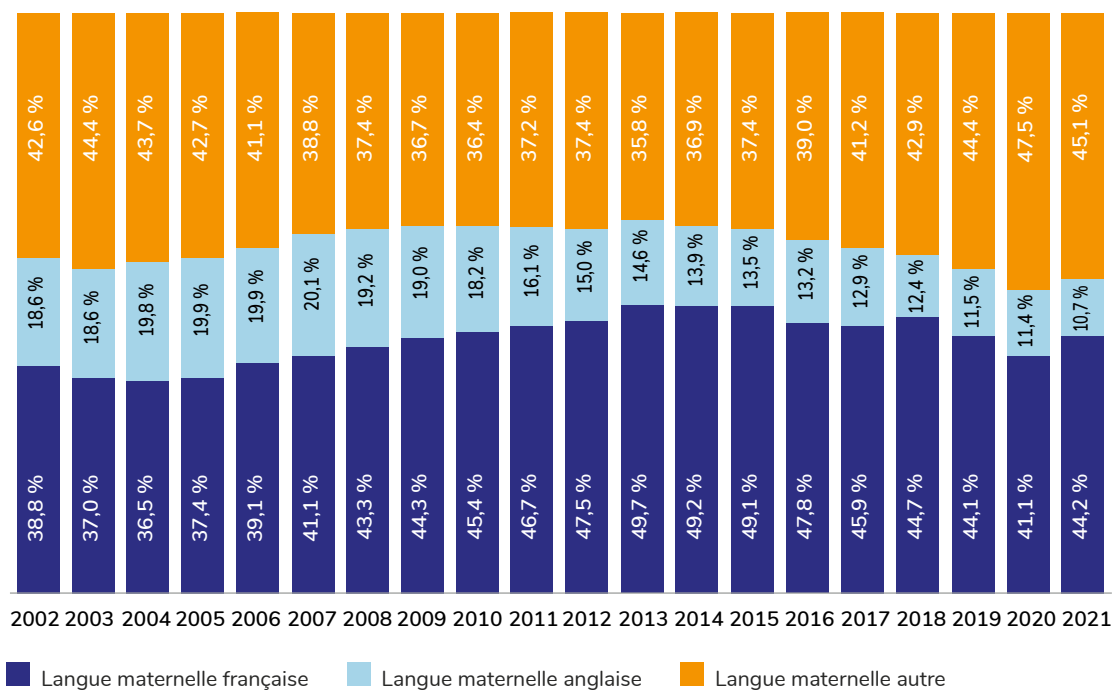


■ Langue maternelle française ■ Langue maternelle anglaise
 ■ Langue maternelle autre

1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont la langue maternelle n'est pas connue.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
 Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

- En 2021, 44,2 % des étudiantes et des étudiants étrangers étaient de langue maternelle française, 10,7 %, de langue maternelle anglaise et 45,1 %, de langue maternelle autre que le français ou l'anglais.
- Entre 2014 et 2021, au sein de l'effectif étudiant étranger, la proportion des personnes de langue maternelle française a diminué de 5,0 points de pourcentage et celle des personnes de langue maternelle anglaise a diminué de 3,2 points. À l'inverse, la proportion des personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais a crû de 8,2 points.

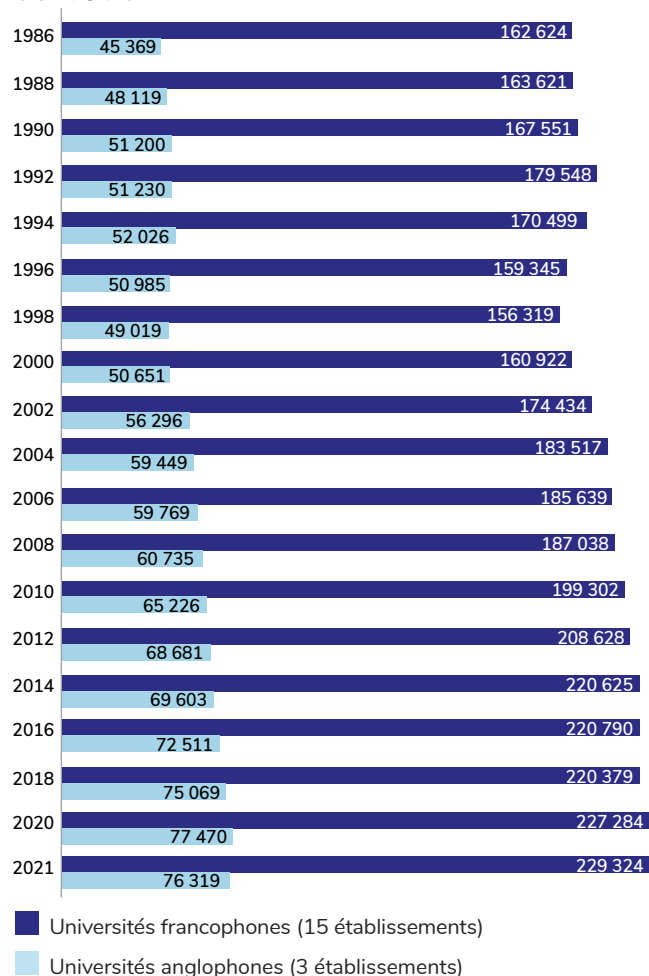
Graphique 7 – Répartition des étudiantes et des étudiants étrangers selon leur langue maternelle, ensemble des universités du Québec, de 2002 à 2021¹



1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont la langue maternelle n'est pas connue.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
 Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

EFFECTIF UNIVERSITAIRE SELON LA LANGUE DES UNIVERSITÉS

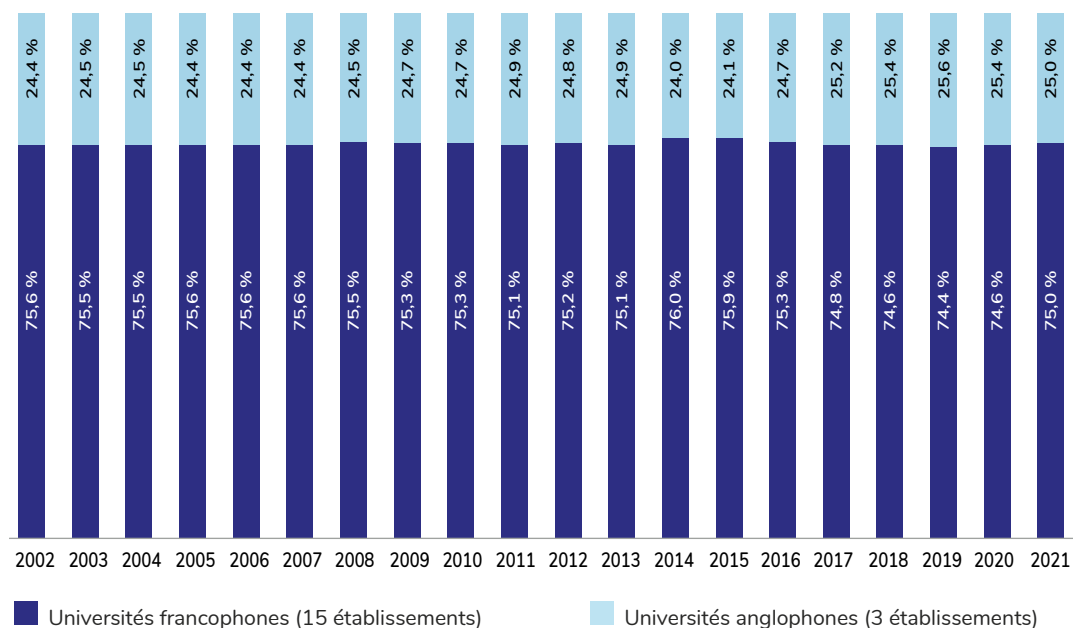
Graphique 8 – Effectifs¹ des universités francophones et anglophones du Québec, de 1986 à 2021²



1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont la langue maternelle n'est pas connue.
2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

- Entre 2002 et 2021, le nombre d'étudiantes et d'étudiants dans les universités francophones du Québec a augmenté, passant de 174 434 à 229 324 (+31,5 %). Durant cette même période, le nombre d'étudiantes et d'étudiants dans les établissements anglophones a aussi augmenté, passant de 56 296 à 76 319 (+35,6 %).
- Depuis 2002, la répartition de l'effectif universitaire selon la langue des établissements est relativement stable, oscillant autour de 75 % dans les établissements francophones et de 25 % dans les établissements anglophones.

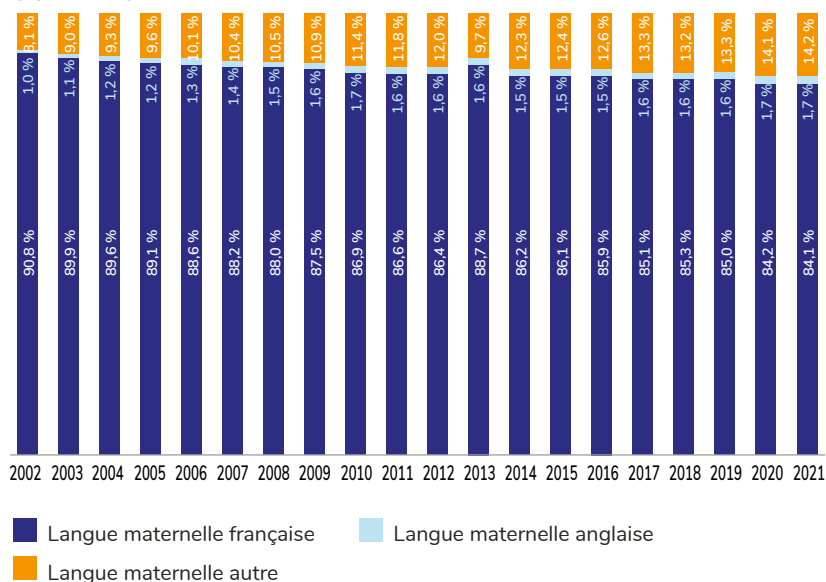
Graphique 9 – Répartition de l'effectif universitaire¹ selon la langue des établissements, ensemble des universités du Québec, de 2002 à 2021²



1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont la langue maternelle n'est pas connue.
2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

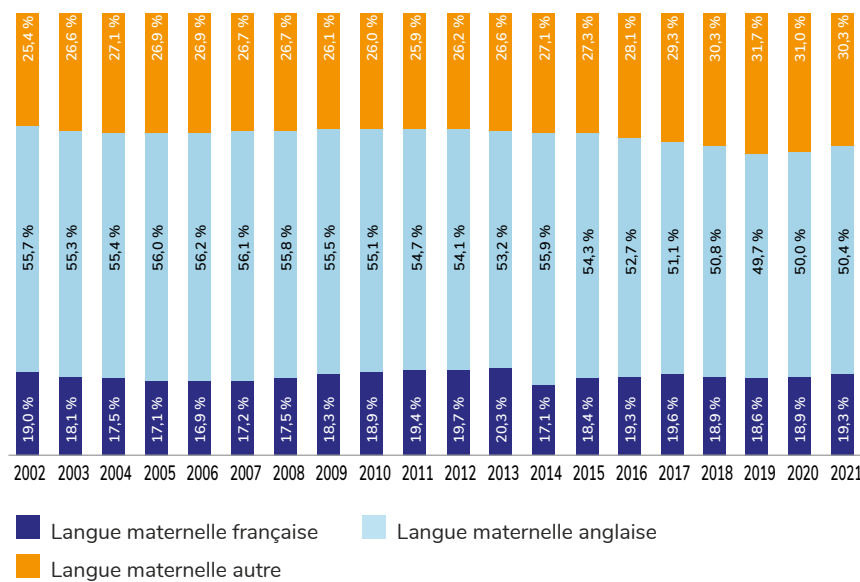
- La présence accrue, au sein de l'effectif étudiant, de personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais se manifeste dans les établissements francophones aussi bien que dans les établissements anglophones. Au sein des universités francophones, leur nombre est passé de 14 205 en 2002 (8,1 %) à 32 502 en 2021 (14,2 %), ce qui correspond à une augmentation de 18 297 personnes (+6,1 points de pourcentage). Au sein des universités anglophones, le nombre d'étudiantes et d'étudiants de langue maternelle autre est passé de 14 275 en 2002 (25,4 %) à 23 119 en 2021 (30,3 %), soit une augmentation de 8 844 personnes (+4,9 points).
- Les étudiantes et étudiants de langue maternelle anglaise étaient très peu nombreux au sein des universités francophones en 2002 (1,0 %) et cette situation n'a pas changé au cours des années suivantes. Ces étudiantes et étudiants ne constituaient en 2021 que 1,7 % de l'effectif des universités francophones (soit 3 928 personnes).
- Depuis 2002, la proportion d'étudiantes et d'étudiants de langue maternelle française au sein des établissements anglophones a fluctué légèrement d'année en année, mais n'affiche pas, sur 19 ans, de tendance générale à la hausse ou à la baisse. Cette proportion, qui était de 19,0 % en 2002, est descendue jusqu'à 16,9 % en 2006 pour ensuite remonter jusqu'à 20,3 % en 2013. En 2021, elle était redescendue à 19,3 % (ce qui représentait 14 715 personnes).

Graphique 10 – Répartition de l'effectif¹ des universités francophones du Québec selon la langue maternelle, de 2002 à 2021²



1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont la langue maternelle n'est pas connue.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
- Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

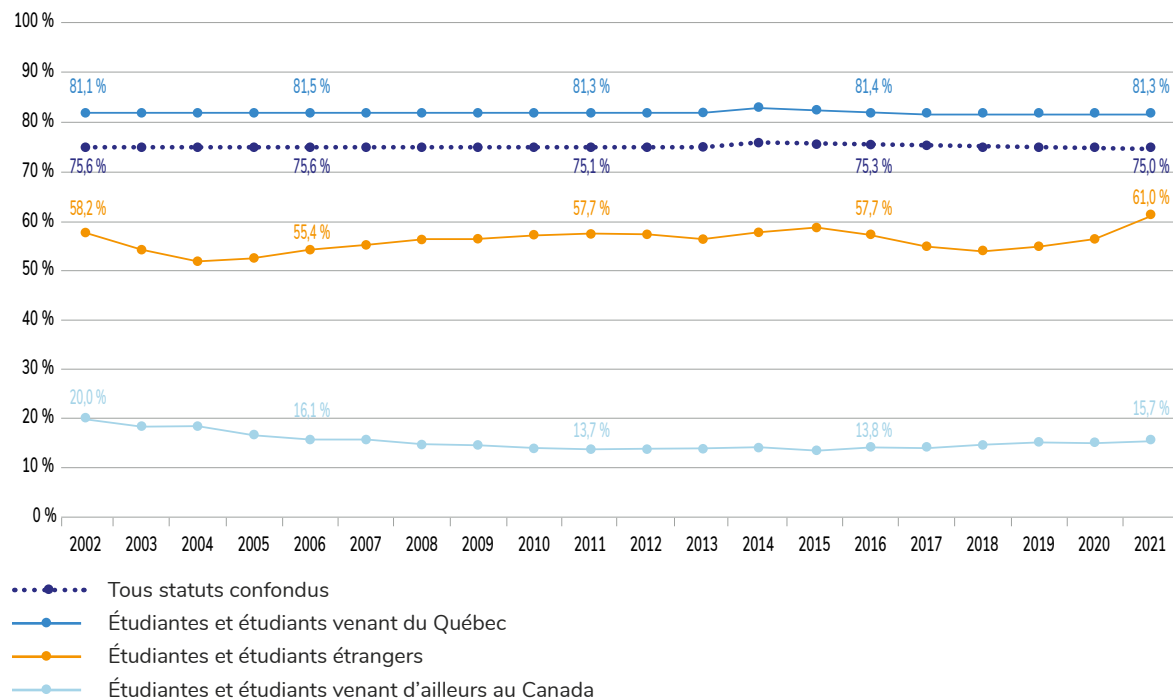
Graphique 11 – Répartition de l'effectif¹ des universités anglophones du Québec selon la langue maternelle, de 2002 à 2021²



1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont la langue maternelle n'est pas connue.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
- Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

- Parmi les étudiantes et les étudiants qui viennent du Québec, la proportion de ceux fréquentant un établissement francophone est demeurée stable entre 2002 et 2021, passant de 81,1 % à 81,3 %.
- La proportion d'étudiantes et d'étudiants fréquentant un établissement francophone parmi ceux venant d'ailleurs au Canada a diminué entre 2002 (20,0 %) et 2021 (15,7 %). Il y a d'abord eu diminution jusqu'en 2011 (13,7 %), puis la proportion est restée stable jusqu'en 2015 pour ensuite remonter un peu.
- La proportion d'étudiantes et d'étudiants étrangers fréquentant un établissement francophone a augmenté de 2,8 points de pourcentage entre 2002 et 2021, passant de 58,2 % à 61,0 %.

Graphique 12 – Proportion de l'effectif universitaire¹ fréquentant un établissement francophone selon le statut des étudiantes et des étudiants, ensemble des universités du Québec, de 2002 à 2021²

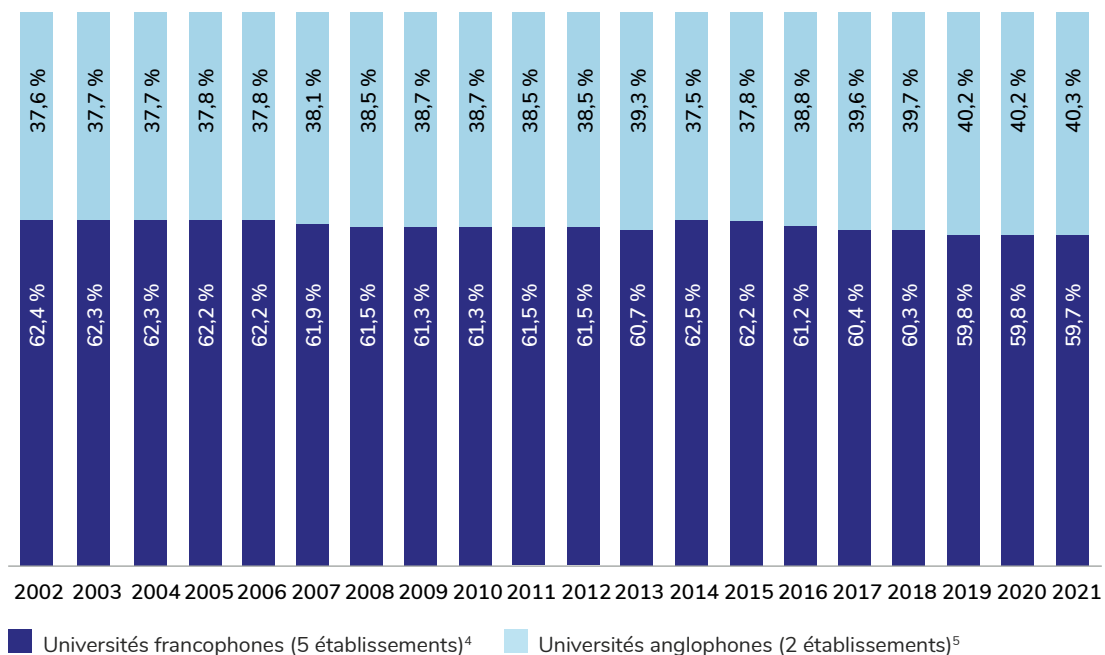


1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont la langue maternelle n'est pas connue.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
 Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

Effectif des universités de l'île de Montréal

- En ce qui concerne uniquement les sept universités dont le siège social est situé sur l'île de Montréal, la part de l'effectif étudiant qui fréquente un établissement francophone, après être demeurée relativement stable entre 2002 et 2006, a diminué progressivement entre 2007 et 2013. Elle a ensuite connu une remontée de 2014 à 2016 avant de poursuivre sa baisse, passant de 62,4 % en 2002 à 59,7 % en 2021.
- La proportion des étudiantes et des étudiants des universités de l'île de Montréal fréquentant une université anglophone, quant à elle, est passée de 37,6 % en 2002, à 40,3 % en 2021, ce qui représente une augmentation de 2,7 points de pourcentage.

Graphique 13 – Répartition de l'effectif universitaire¹ selon la langue des établissements, universités de l'île de Montréal², de 2002 à 2021³



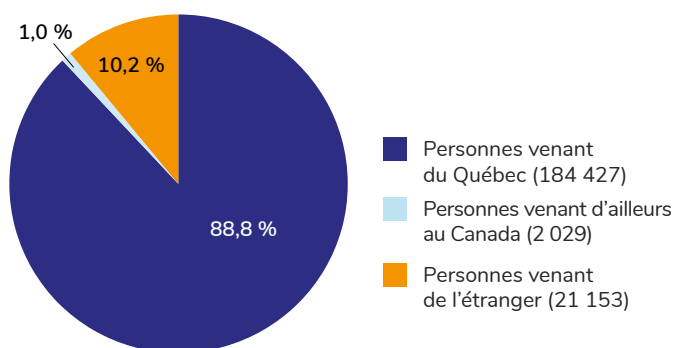
1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont la langue maternelle n'est pas connue.
2. Il s'agit des sept établissements universitaires dont le siège social est situé sur l'île de Montréal. (Il est à noter que certains de ces établissements ont des campus hors de l'île de Montréal et que certains établissements universitaires dont le siège social est situé hors de l'île de Montréal ont des campus sur l'île de Montréal.)
3. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
4. École de technologie supérieure, HEC Montréal, Polytechnique Montréal, Université de Montréal, Université du Québec à Montréal.
5. Université Concordia et Université McGill.

Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE

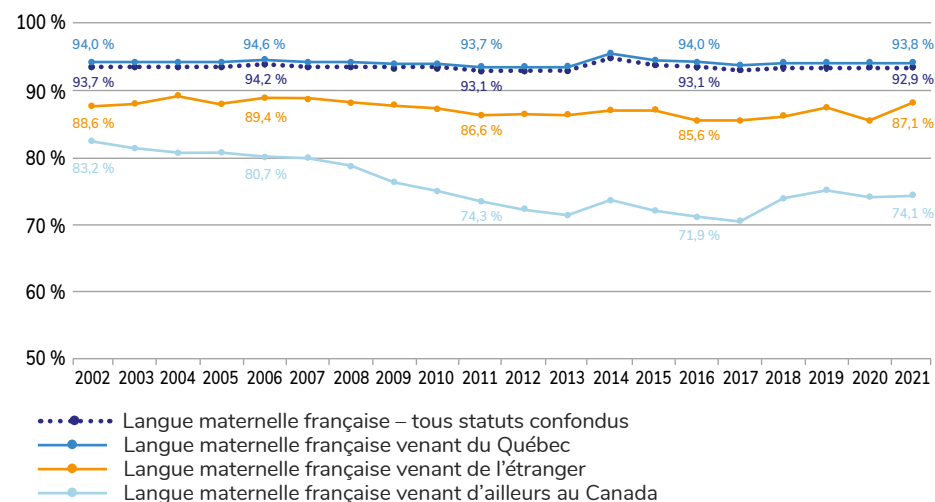
- En 2021, 88,8 % de l'effectif universitaire de langue maternelle française venait du Québec, 1,0 %, d'ailleurs au Canada et 10,2 %, de l'étranger.
- La proportion de l'effectif universitaire de langue maternelle française qui fréquente une université francophone a été assez stable, passant de 93,7 % en 2002 à 92,9 % en 2021.
- Entre 2002 et 2021, la proportion de personnes fréquentant une université francophone parmi les étudiantes et les étudiants de langue maternelle française venant du Québec est demeurée stable. Elle s'établissait à 93,8 % en 2021 (ce qui représentait 172 976 personnes).
- En 2021, 74,1 % des étudiantes et étudiants de langue maternelle française venant d'ailleurs au Canada fréquentaient une université francophone (soit 1 503 personnes). Cette proportion est inférieure de 9,1 points de pourcentage à celle de 2002.
- En 2021, 87,1 % des étudiantes et étudiants étrangers de langue maternelle française fréquentaient une université francophone. Cette proportion est restée assez stable depuis 2002, n'ayant que légèrement fluctué. Toutefois, le nombre de ces étudiantes et étudiants a crû de 12 940 personnes, passant de 5 475 en 2002 à 18 415 en 2021.

Graphique 14 – Répartition des étudiantes et des étudiants¹ de langue maternelle française selon leur statut, ensemble des universités du Québec, 2021²



1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
 Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

Graphique 15 – Proportion des étudiantes et des étudiants¹ de langue maternelle française fréquentant un établissement francophone, ensemble des universités du Québec, de 2002 à 2021²

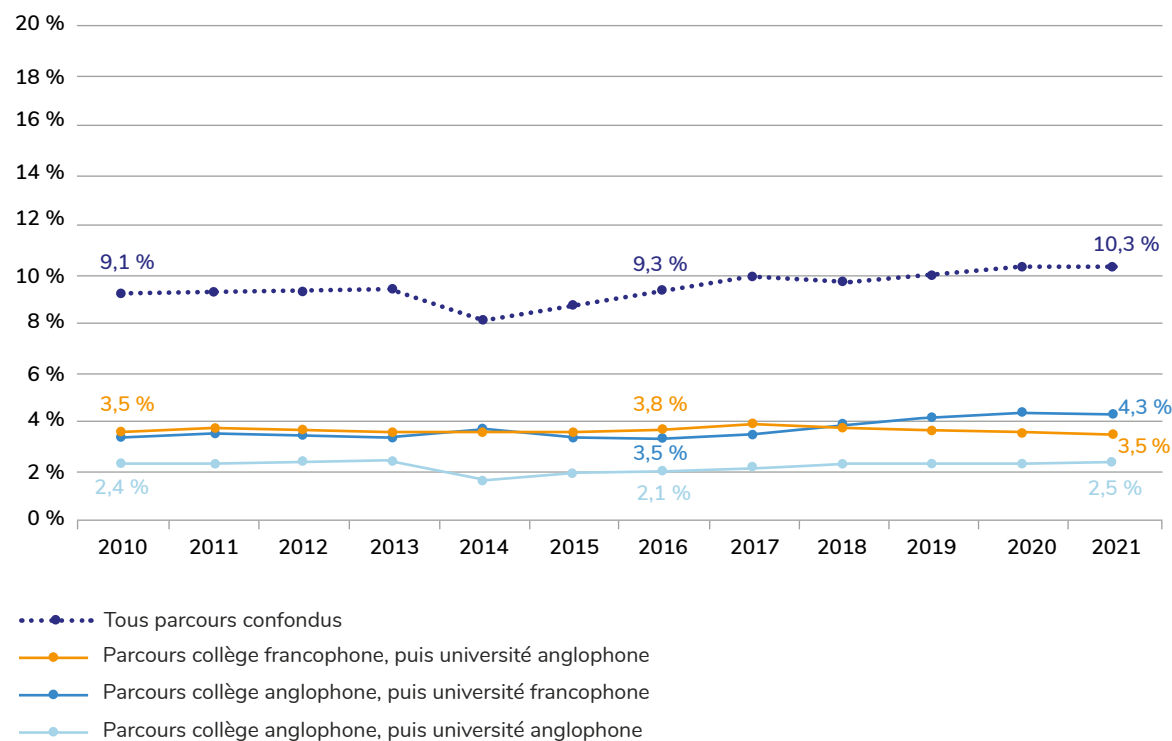


1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
 Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

- De 2010 à 2021, parmi les étudiantes et les étudiants universitaires de langue maternelle française dont on connaît la langue des études collégiales*, la proportion de ceux ayant effectué au moins une partie de leurs études supérieures dans un établissement anglophone a légèrement augmenté, passant de 9,1 % à 10,3 %.

* La langue des études collégiales est connue pour 82 % des étudiantes et étudiants universitaires de langue maternelle française en 2021 (ces personnes venant vraisemblablement surtout du Québec).

Graphique 16 – Proportion des étudiantes et des étudiants universitaires¹ de langue maternelle française ayant fait une partie de leurs études supérieures dans un établissement anglophone, ensemble des universités du Québec, de 2010 à 2021²



1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont on ne connaît pas la langue de l'établissement fréquenté au collégial et de ceux ayant étudié avant 2007 dans un collège québécois qui était à l'époque à la fois francophone et anglophone.

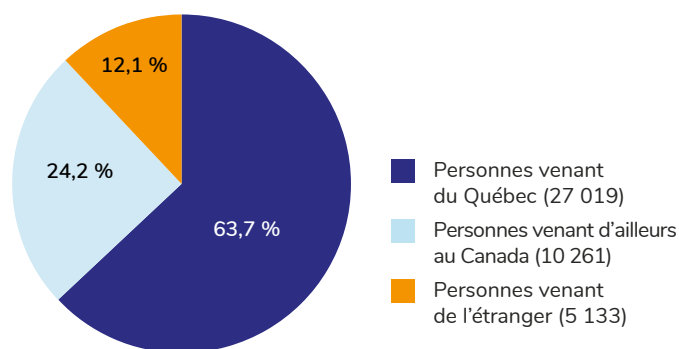
2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.

Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE DE LANGUE MATERNELLE ANGLAISE

- En 2021, 63,7 % de l'effectif universitaire de langue maternelle anglaise venait du Québec, 24,2 %, d'ailleurs au Canada et 12,1 %, de l'étranger.
- La proportion de l'effectif universitaire de langue maternelle anglaise qui fréquente un établissement francophone a augmenté, passant de 5,4 % en 2002 à 9,3 % (soit 3 928 personnes) en 2021.
- Parmi les étudiantes et les étudiants de langue maternelle anglaise venant du Québec, 11,4 % fréquentaient une université francophone en 2021 (soit 3 077 personnes). Cette proportion a augmenté de 5,5 points de pourcentage en 19 ans; elle était de 5,9 % en 2002.
- À l'inverse, la proportion des étudiantes et des étudiants de langue maternelle anglaise venant d'ailleurs au Canada qui fréquentent une université francophone a diminué, passant de 3,7 % en 2002 à 2,9 % (soit 296 personnes) en 2021.
- Parmi les étudiantes et les étudiants de langue maternelle anglaise venant de l'étranger, 10,8 % fréquentaient une université francophone en 2021 (soit 555 personnes). Cette proportion est supérieure à ce qu'elle était en 2002 (8,0 %), mais inférieure au pic de 15,2 % atteint en 2010.

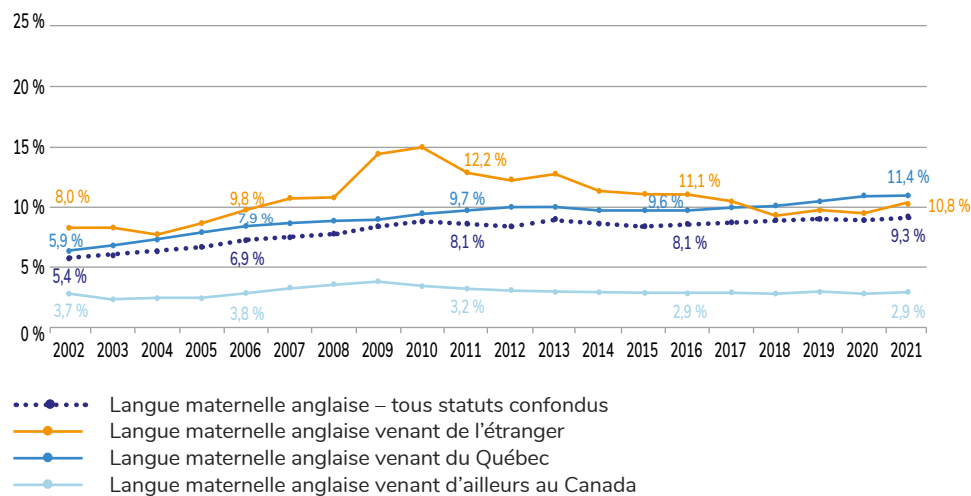
Graphique 17 – Répartition des étudiantes et des étudiants¹ de langue maternelle anglaise selon leur statut, ensemble des universités du Québec, 2021²



1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne.
2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.

Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

Graphique 18 – Proportion des étudiantes et des étudiants¹ de langue maternelle anglaise fréquentant un établissement francophone, ensemble des universités du Québec, de 2002 à 2021²



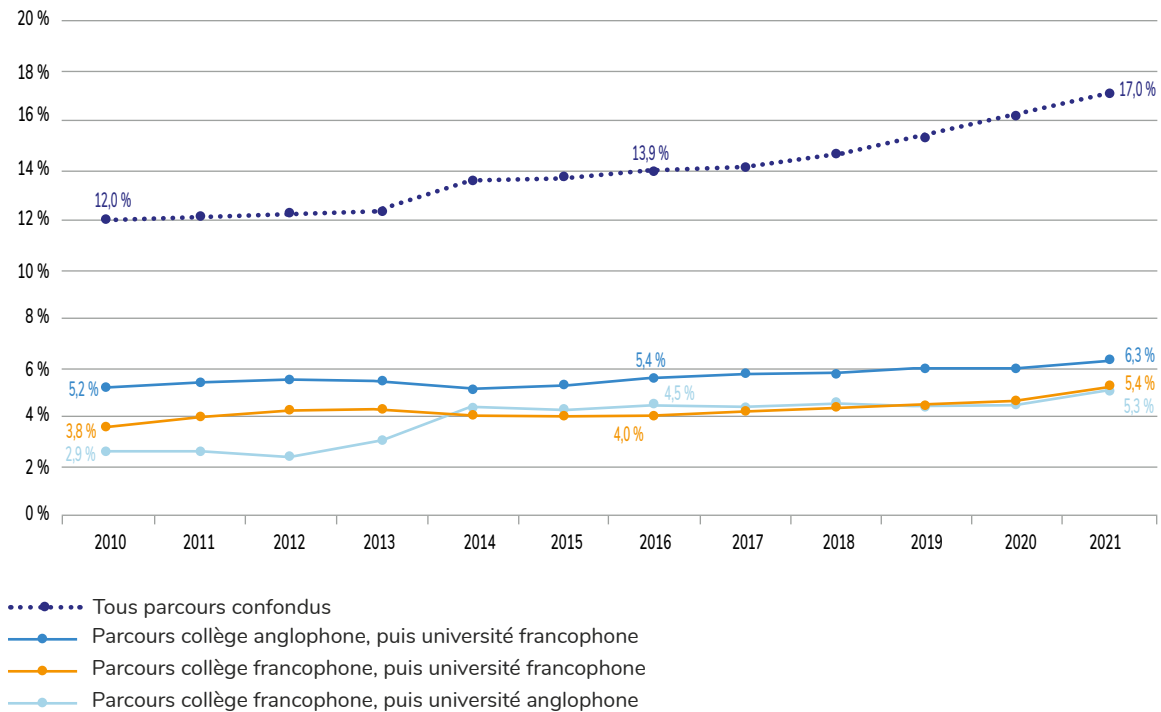
1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne.
2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.

Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

- La part de l'effectif universitaire de langue maternelle anglaise ayant fait au moins une partie de ses études supérieures dans un établissement francophone a augmenté depuis 2010. En effet, on voit en 2021 que, parmi les étudiantes et les étudiants universitaires de langue maternelle anglaise dont on connaît la langue des études collégiales*, 17,0 % ont étudié dans un établissement francophone soit au collégial, soit à l'université, soit aux deux ordres d'enseignement. En comparaison, ce pourcentage était de 12,0 % en 2010.

* La langue des études collégiales est connue pour 53 % des étudiantes et étudiants universitaires de langue maternelle anglaise en 2021 (ces personnes venant vraisemblablement surtout du Québec).

Graphique 19 – Proportion des étudiantes et des étudiants universitaires¹ de langue maternelle anglaise ayant fait une partie de leurs études supérieures dans un établissement francophone, ensemble des universités du Québec, de 2010 à 2021²



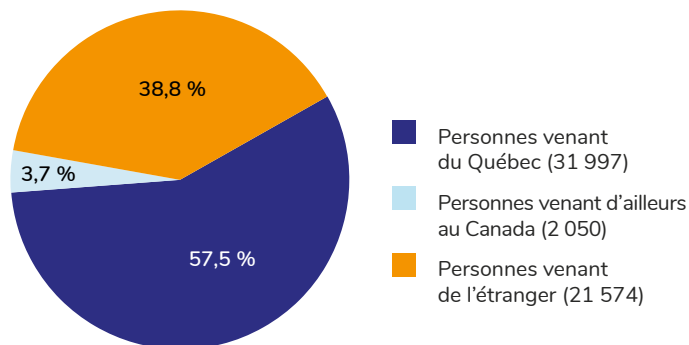
1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont on ne connaît pas la langue de l'établissement fréquenté au collégial et de ceux ayant étudié avant 2007 dans un collège québécois qui était à l'époque à la fois francophone et anglophone.
2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.

Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE DE LANGUE MATERNELLE AUTRE QUE LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS

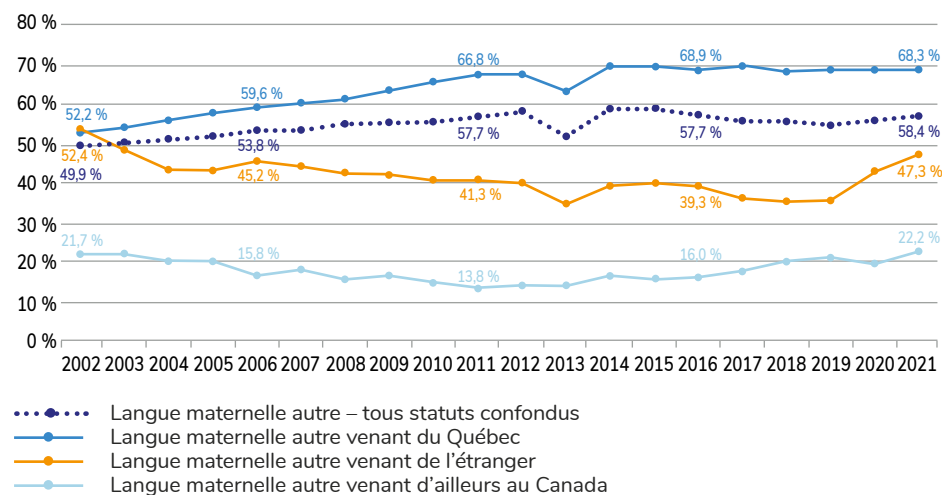
- En 2021, 57,5 % de l'effectif universitaire de langue maternelle autre que le français ou l'anglais venait du Québec, 3,7 %, d'ailleurs au Canada et 38,8 %, de l'étranger.
- La proportion de l'effectif universitaire de langue maternelle autre que le français ou l'anglais qui fréquente un établissement francophone a augmenté, passant de 49,9 % en 2002 à 58,4 % (soit 32 502 personnes) en 2021.
- Parmi les étudiantes et les étudiants de langue maternelle autre venant du Québec, 68,3 % fréquentaient une université francophone en 2021 (soit 21 842 personnes). Cette proportion a augmenté de 16,1 points de pourcentage en 19 ans; elle n'était que de 52,2 % en 2002.
- En 2021, 22,2 % des étudiantes et étudiants de langue maternelle autre venant d'ailleurs au Canada fréquentaient une université francophone (soit 456 personnes). Après avoir atteint un creux en 2011 (13,8 %), cette proportion a légèrement dépassé le niveau de 2002 (21,7 %).
- Parmi les étudiantes et étudiants de langue maternelle autre venant de l'étranger, 47,3 % fréquentaient une université francophone en 2021 (soit 10 204 personnes). Cette proportion, qui était à peu près du même ordre vers 2003, avait par la suite baissé. Depuis 2018 (36,9 % cette année-là), elle a augmenté rapidement.

Graphique 20 – Répartition des étudiantes et des étudiants¹ de langue maternelle autre que le français ou l'anglais selon leur statut, ensemble des universités du Québec, 2021²



1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
 Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

Graphique 21 – Proportion des étudiantes et des étudiants¹ de langue maternelle autre que le français ou l'anglais fréquentant un établissement francophone, ensemble des universités du Québec, de 2002 à 2021^{2, 3}



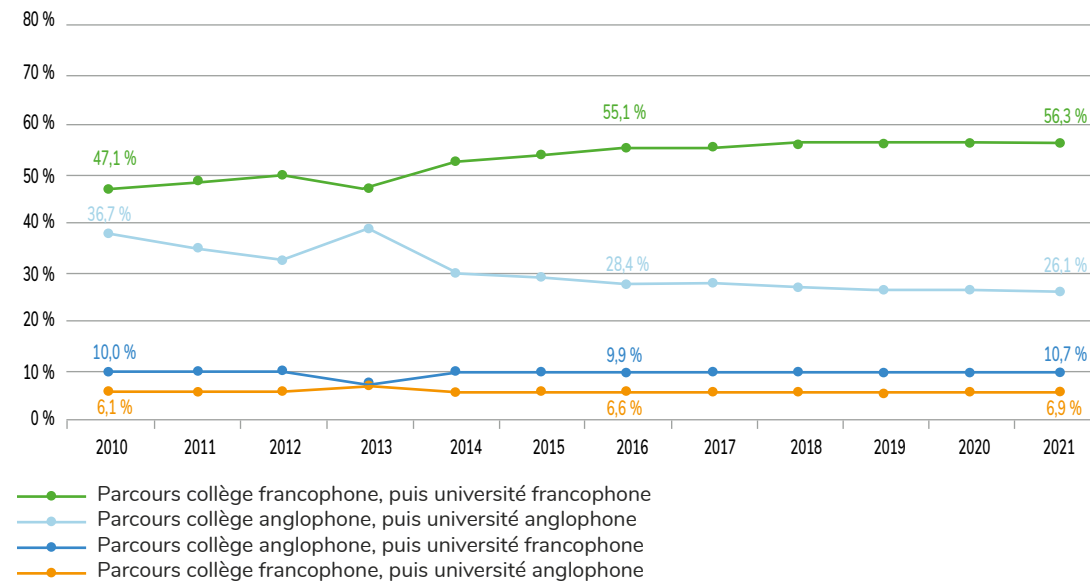
1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne.
 2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
 3. Les données sur les inscriptions au trimestre d'automne 2013 peuvent refléter certains effets de la grève étudiante de 2012.
 Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

- La part de l'effectif universitaire de langue maternelle autre que le français ou l'anglais ayant fait au moins une partie de ses études supérieures dans un établissement anglophone a diminué depuis 2010. En 2021, on constate que 43,7 % des étudiantes et des étudiants universitaires de langue maternelle autre que le français ou l'anglais dont on connaît la langue des études collégiales* ont étudié dans un établissement anglophone soit au collégial, soit à l'université, soit aux deux ordres d'enseignement. En comparaison, ce pourcentage était de 52,9 % en 2010.

* La langue des études collégiales est connue pour 41 % des étudiantes et étudiants universitaires de langue maternelle autre que le français ou l'anglais en 2021 (ces personnes venant vraisemblablement surtout du Québec).

- À l'inverse, la proportion des étudiantes et des étudiants universitaires de langue maternelle autre que le français ou l'anglais qui ont effectué au moins une partie de leurs études supérieures dans un établissement francophone a augmenté, passant de 63,3 % en 2010 à 73,9 % en 2021.

Graphique 22 – Répartition des étudiantes et des étudiants universitaires¹ de langue maternelle autre que le français ou l'anglais selon le parcours emprunté lors des études supérieures, universités du Québec, de 2010 à 2021^{2, 3}



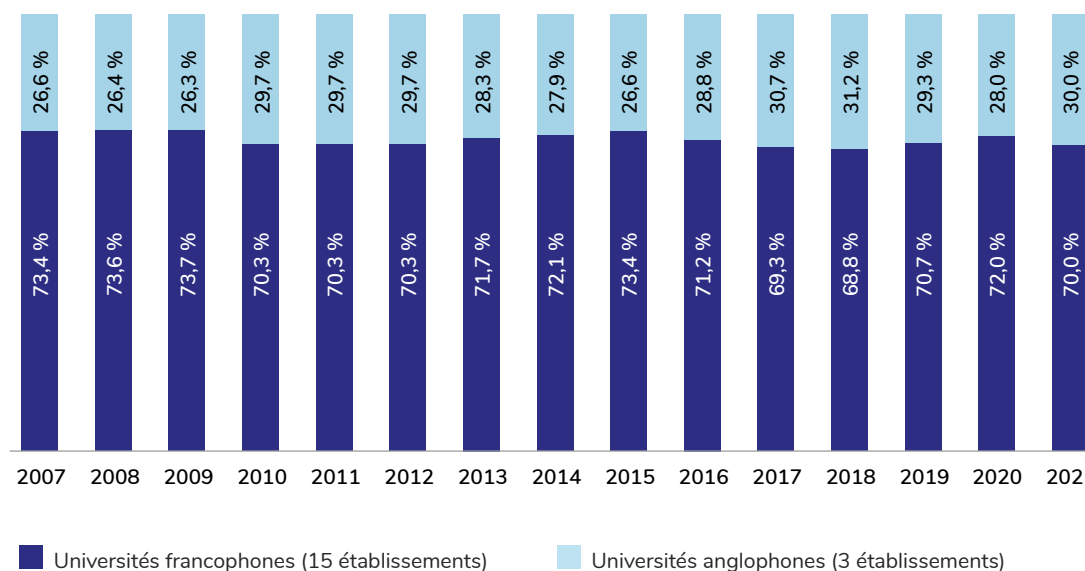
1. Étudiantes et étudiants réguliers inscrits au trimestre d'automne, à l'exclusion de ceux dont on ne connaît pas la langue de l'établissement fréquenté au collégial et de ceux ayant étudié avant 2007 dans un collège québécois qui était à l'époque à la fois francophone et anglophone.
2. Les données de l'année 2021 sont provisoires.
3. Les données sur les inscriptions au trimestre d'automne 2013 peuvent refléter certains effets de la grève étudiante de 2012.

Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, PFSG, DGPS, DSIG, Portail informationnel, PDUFF21G_Effectif_universitaire_220422.

DEMANDES D'ADMISSION REÇUES PAR LES UNIVERSITÉS

- Pour le trimestre d'automne 2021, 456 600 demandes d'admission ont été reçues par les universités du Québec. Le nombre de demandes d'admission a doublé en 14 ans : il était de 217 600 à l'automne 2007.
- Entre 2007 et 2021, le nombre de demandes d'admission aux universités francophones a augmenté de 101,1 % et celui des demandes aux universités anglophones, de 137,3 %.
- En 2021, les 15 établissements universitaires francophones généraient 70,0 % des demandes d'admission, tandis que les 3 établissements anglophones généraient 30,0 % de celles-ci. Cette répartition est légèrement différente de celle observée concernant le nombre de personnes inscrites, qui, comme on l'a vu, est de 75,0 % par rapport à 25,0 %.
- La part des demandes d'admission qui est attribuable aux universités francophones a diminué un peu en 14 ans : elle est passée de 73,4 % en 2007 à 70,0 % en 2021.

Graphique 23 – Répartition des demandes d'admission¹ selon la langue des établissements, ensemble des universités du Québec, de 2007 à 2021



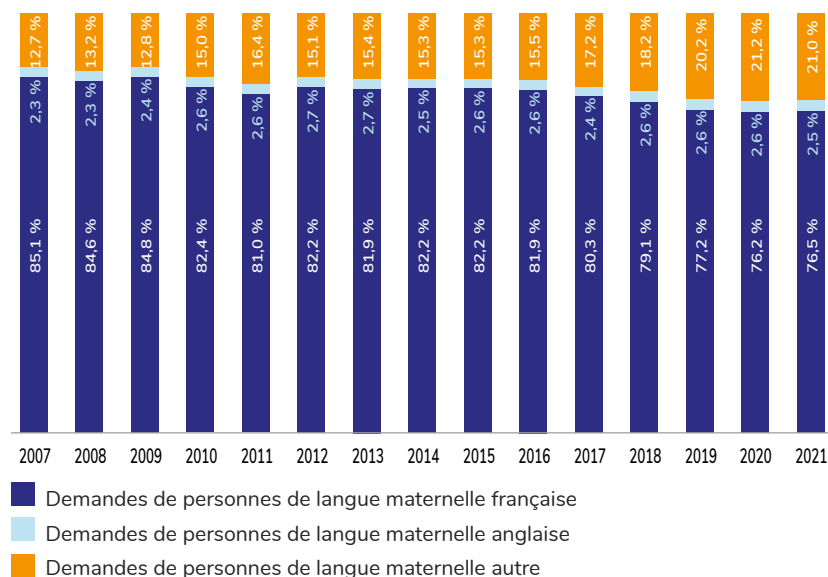
1. Demandes d'admission au trimestre d'automne, à l'exclusion de celles des candidates et candidats dont la langue maternelle n'est pas connue.

Source : Bureau de coopération interuniversitaire.

Demandes d'admission reçues par les universités francophones

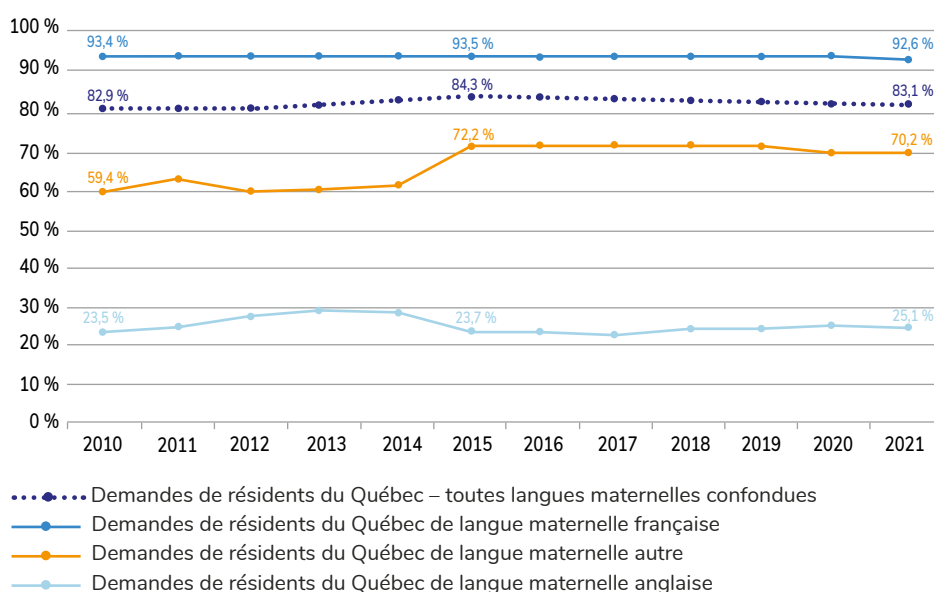
- En 2021, 76,5 % des demandes d'admission reçues par les universités francophones provenaient de personnes de langue maternelle française, 2,5 %, de personnes de langue maternelle anglaise et 21,0 %, de personnes de langue maternelle autre.
- Parmi les demandes d'admission de résidentes et résidents du Québec de langue maternelle française, on constate que la part qui est adressée aux universités francophones a très légèrement diminué, passant de 93,4 % en 2010 à 92,6 % en 2021 (-0,8 point de pourcentage). En ce qui concerne les demandes de personnes résidant au Québec de langue maternelle anglaise, cette part a un peu augmenté après 2010 (23,5 % cette année-là), puis elle s'est stabilisée pour atteindre 25,1 % en 2021. Enfin, pour ce qui est des demandes de résidentes et résidents du Québec de langue maternelle autre, la part qui est adressée aux universités francophones a fait un bond important : elle est passée de 59,4 % en 2010 à 70,2 % en 2021 (+10,8 points).

Graphique 24 – Répartition des demandes d'admission¹ aux universités francophones du Québec selon la langue maternelle de la candidate ou du candidat, de 2007 à 2021



1. Demandes d'admission au trimestre d'automne, à l'exclusion de celles des candidates et candidats dont la langue maternelle n'est pas connue.
 Source : Bureau de coopération interuniversitaire.

Graphique 25 – Proportion des demandes d'admission¹ de résidentes et résidents du Québec adressées aux établissements francophones, ensemble des universités du Québec, de 2010 à 2021

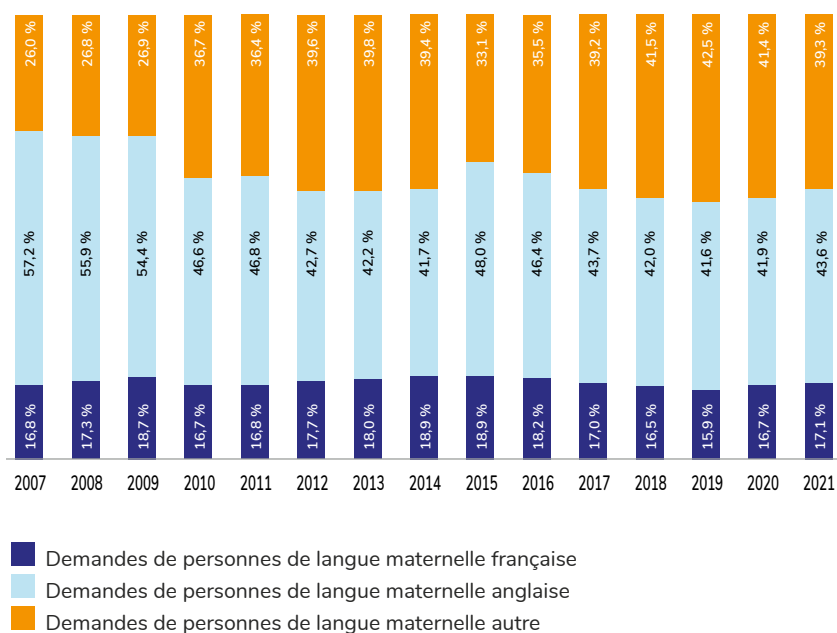


1. Demandes d'admission au trimestre d'automne, à l'exclusion de celles des candidates et candidats dont la langue maternelle n'est pas connue.
 Source : Bureau de coopération interuniversitaire.

Demandes d'admission reçues par les universités anglophones

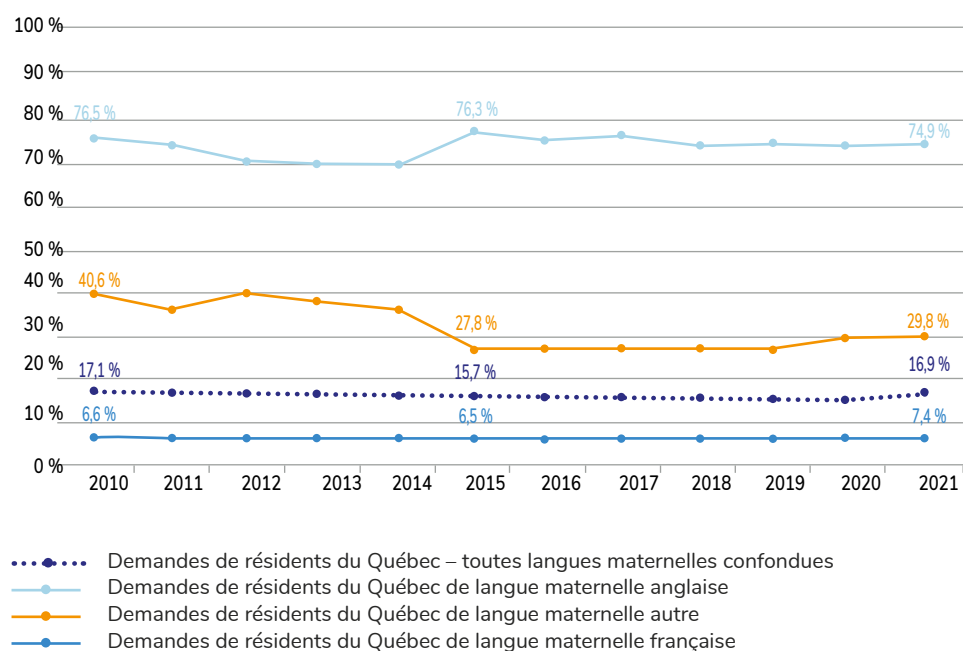
- En 2021, 17,1 % des demandes d'admission reçues par les universités anglophones provenaient de personnes de langue maternelle française, 43,6 %, de personnes de langue maternelle anglaise et 39,3 %, de personnes de langue maternelle autre.
- En 14 ans, la part des demandes d'admission reçues par les universités anglophones provenant de personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais a augmenté, passant de 26,0 % en 2007 à 39,3 % en 2021.
- Quant à la part des demandes d'admission reçues par les universités anglophones provenant de personnes de langue maternelle française, elle est restée plutôt stable depuis 2007, s'établissant à 17,1 % en 2021.

Graphique 26 – Répartition des demandes d'admission¹ aux universités anglophones du Québec selon la langue maternelle de la candidate ou du candidat, de 2007 à 2021



1. Demandes d'admission au trimestre d'automne, à l'exclusion de celles des candidates et candidats dont la langue maternelle n'est pas connue.
 Source : Bureau de coopération interuniversitaire.

Graphique 27 – Proportion des demandes d'admission¹ de résidentes et résidents du Québec adressées aux établissements anglophones, ensemble des universités du Québec, de 2010 à 2021

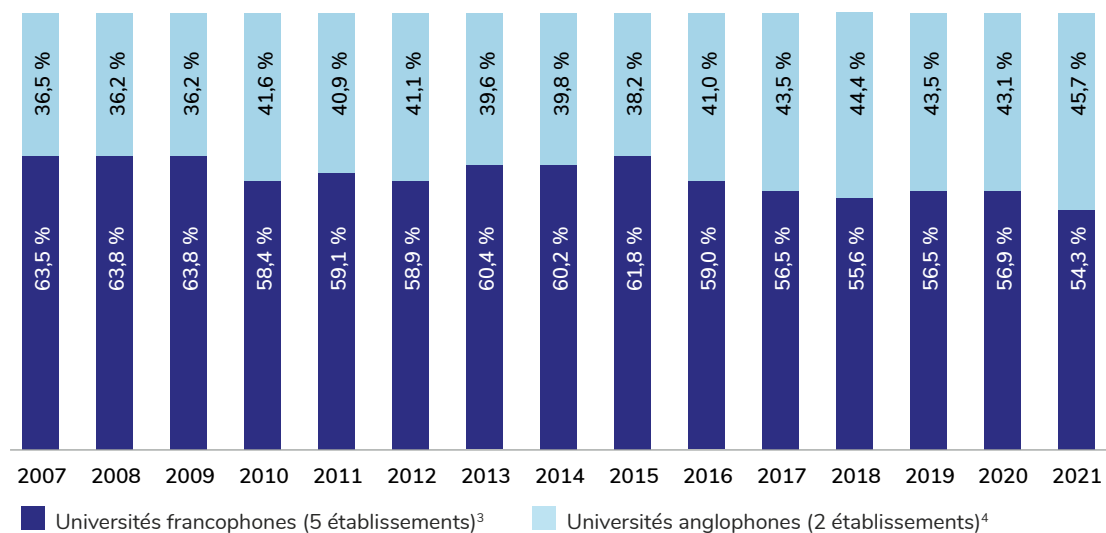


1. Demandes d'admission au trimestre d'automne, à l'exclusion de celles des candidates et candidats dont la langue maternelle n'est pas connue.
 Source : Bureau de coopération interuniversitaire.

Demandes d'admission reçues par les universités de l'île de Montréal

- En 2021, 54,3 % des demandes d'admission aux universités de l'île de Montréal étaient adressées aux établissements francophones et 45,7 %, aux établissements anglophones. Cette répartition est légèrement différente de celle observée concernant le nombre de personnes inscrites aux universités montréalaises, qui, comme on l'a vu, est de 59,7 % pour les universités francophones et de 40,3 % pour les universités anglophones.
- Entre 2007 et 2021, la proportion des demandes d'admission adressées aux universités anglophones a augmenté de 9,2 points de pourcentage. En contrepartie, la proportion des demandes adressées aux universités francophones a diminué de 9,2 points.
- La baisse de la part des demandes adressées aux universités francophones s'est accélérée depuis l'année 2015, celle-ci passant de 61,8 % cette année-là à 54,3 % en 2021. Pendant ce temps, la part des demandes allant aux universités anglophones est passée de 38,2 % à 45,7 %.

Graphique 28 – Répartition des demandes d'admission¹ aux universités de l'île de Montréal² selon la langue des établissements, de 2007 à 2021



1. Demandes d'admission au trimestre d'automne, à l'exclusion de celles des candidates et candidats dont la langue maternelle n'est pas connue.

2. Il s'agit des sept établissements universitaires dont le siège social est situé sur l'île de Montréal.

3. École de technologie supérieure, HEC Montréal, Polytechnique Montréal, Université de Montréal, Université du Québec à Montréal.

4. Université Concordia et Université McGill.

Source : Bureau de coopération interuniversitaire.

CONCLUSION

L'analyse que l'Office québécois de la langue française a réalisée à partir de données administratives provenant du ministère de l'Enseignement supérieur et du Bureau de coopération interuniversitaire fait ressortir certaines grandes tendances concernant l'évolution de l'effectif étudiant des universités québécoises depuis les 19 dernières années, soit de 2002 à 2021.

La présence des étudiantes et des étudiants étrangers s'est accrue

Depuis 2002, non seulement l'effectif global des universités du Québec a grossi, mais, en outre, sa composition s'est modifiée. On constate que l'effectif a crû de 33 % entre 2002 et 2021, pour atteindre 305 600 étudiantes et étudiants réguliers. Durant cette période, la proportion d'étudiantes et d'étudiants étrangers a augmenté au sein de l'effectif, passant de 7 % en 2002 à 16 % en 2021. Parmi ces derniers, il y a autant de personnes de langue maternelle française que de personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais, alors que les personnes de langue maternelle anglaise sont en faible proportion (11 %).

Parallèlement à la présence accrue d'étudiantes et d'étudiants étrangers, la part de l'effectif global dont la langue maternelle est autre que le français ou l'anglais est passée de 12 % en 2002 à 18 % en 2021. Mais ce n'est pas seulement la présence d'universitaires de langue maternelle autre venant de l'étranger qui a augmenté, c'est aussi celle d'universitaires de langue maternelle autre venant du Québec, un phénomène lié à l'apport de l'immigration dans la population québécoise au cours des dernières décennies.

Parmi les étudiantes et les étudiants universitaires, le nombre de ceux venant du Québec est passé de 200 019 en 2002 à 243 443 en 2021 (+22 %). Mais comme cette croissance a été moins prononcée que celle des étudiantes et des étudiants étrangers, leur poids relatif au sein de l'effectif global a diminué au cours de la période, passant de 87 % à 80 %.

Lorsque l'on établit une distinction entre les universités francophones et les universités anglophones, trois phénomènes principaux méritent d'être mis en évidence concernant les 19 dernières années.

La croissance des universités anglophones a été légèrement supérieure à celle des universités francophones

Entre 2002 et 2021, soit sur une période de 19 ans, l'effectif étudiant des 3 universités anglophones a crû (+36 %) un peu plus que celui des 15 universités francophones (+32 %). En ce qui concerne plus précisément les universités de l'île de Montréal, on constate, lorsque l'on met en rapport les 5 établissements francophones et les 2 établissements anglophones, que sur une période de 14 ans, soit entre 2007 et 2021, la part des établissements anglophones dans l'effectif étudiant a crû, passant de 38 % à 40 %, et que leur part dans les demandes d'admission a crû encore plus, passant de 37 % à 46 %.

Les allophones étudiant au Québec fréquentent de plus en plus les universités francophones

Un autre constat est que les personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais qui étudient dans une université du Québec sont de plus en plus nombreuses à fréquenter un établissement francophone. Ainsi, alors que c'était le cas de 50 % d'entre elles en 2002, c'était plus de la moitié en 2021 (58 %) qui étudiaient dans un établissement francophone.

Globalement, les personnes de langue maternelle française étudiant au Québec favorisent toujours autant les universités francophones

Enfin, la part des personnes de langue maternelle française étudiant au Québec qui fréquentent une université francophone est stable : elle tourne autour de 93 % depuis 2002. Cette stabilité se vérifie plus particulièrement chez les étudiantes et les étudiants de langue maternelle française venant du Québec. Au cours des 19 dernières années, seulement une petite part d'entre eux fréquentait une université anglophone (6,2 % en 2021). Rappelons toutefois que la présente étude ne porte que sur les personnes étudiant dans une université du Québec et qu'elle ne témoigne donc pas des choix linguistiques de l'ensemble des jeunes Québécoises et Québécois, puisque certains d'entre eux fréquentent une université située ailleurs au Canada ou à l'étranger.

Il faut souligner, toutefois, que la tendance est différente concernant les étudiantes et étudiants de langue maternelle française qui viennent des autres provinces canadiennes pour étudier au Québec : ils choisissent l'université francophone dans une proportion plus faible qu'avant. En 2002, 83 % d'entre eux fréquentaient une université francophone, alors qu'en 2021, ce pourcentage avait baissé pour s'établir à 74 % (ce qui représentait 1 503 personnes). Les universités anglophones du Québec semblent exercer un attrait grandissant auprès des francophones hors Québec.

ANNEXE

Universités francophones :

- École de technologie supérieure
- École nationale d'administration publique
- HEC Montréal
- Institut national de la recherche scientifique
- Polytechnique Montréal
- Université de Montréal
- Université de Sherbrooke
- Université du Québec à Chicoutimi
- Université du Québec à Montréal
- Université du Québec à Rimouski
- Université du Québec à Trois-Rivières
- Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
- Université du Québec en Outaouais
- Université Laval
- Université TÉLUQ

Universités anglophones :

- Université Bishop's
- Université Concordia
- Université McGill

